

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/359699767>

# Malek Bennabi et le problème de la culture : Sous les projecteurs de la pensée complexe

Conference Paper · April 2022

---

CITATIONS

0

READS

3,918

1 author:



**Kamel Ould Ferroukh**

Souk-Ahras University

19 PUBLICATIONS 9 CITATIONS

SEE PROFILE

## Malek Bennabi et le problème de la culture : Sous les projecteurs de la pensée complexe.

**Dr. Kamel OULD FERROUKH**

Souk-Ahras University, Faculty of letters and languages, Algeria.

**Kamel.ouldferroukh@univ-soukahras.dz**

### **Résumé :**

*Face aux schémas mentaux légués par la conquête morale exercée par le système idéologique colonial durant plus d'un siècle, Malek Bennabi par ses écrits précise comment l'Algérie doit devenir un chantier de culture ou « la culture de l'homme est plus importante que la culture de la pomme de terre. ».*

*Notre présente contribution essaye de donner quelques lectures possibles au « problème de la culture » tel qu'il est posé par Malek Bennabi. A travers une analyse qui entrecroise plusieurs études sociologiques portant sur la construction d'une culture et d'une identité culturelle, nous essayons de montrer en quoi la pensée de Malek Bennabi est elle engagée, visionnaire, et surtout complexe, en posant la question de la culture en termes de problème en premier lieu et de construction en second lieu.*

**Mots clés :** Malek Bennabi, culture, identité, approche systémique, pensée complexe.

## ملخص

في مواجهة الأنماط الذهنية التي ورثها الغزو الذهني الذي مارسه النظام الأيديولوجي الاستعماري لأكثر من قرن، يحدد مالك بن نبي في كتاباته كيف ينبغي أن تصبح الجزائر ميدانا لمشروع ثقافي يكون فيه الاستثمار في الموارد البشرية أكثر أهمية من أي مورد آخر.

من خلال ورقتنا البحثية الحالية، نحاول إعطاء بعض القراءات الممكنة لمشكلة الثقافة كما طرحها مالك بن نبي. من خلال تحليل يتقاطع مع العديد من الدراسات الاجتماعية التي تتناول بناء الثقافة والهوية الثقافية، نحاول أن نظهر كيف أن تفكير مالك بن نبي ملتزم ، وذو رؤية، وقبل كل شيء تفكير مركب، من خلال طرح مسألة الثقافة على ضوء بعدين، من حيث المشكلة في المقام الأول والبناء في المقام الثاني.

**الكلمات المفتاحية:** مالك بن نبي، الثقافة، الهوية، المقاربة النظامية ، التفكير المركب.



## Introduction.

Comme point de départ de cette présente recherche, nous rapportons ici la conclusion d'un article que nous avons publié en 2017, portant comme intitulé « l'école indigène, une véritable machine de guerre contre l'identité culturelle algérienne ».

Dans ce dernier « nous avons essayé de faire une esquisse de « la conquête morale » qu'a menée une pléiade de penseurs français qui s'est étalée sur une période de plus d'un siècle. Nous avons essayé d'apporter des éclaircissements sur ces soubassements et ces fondements théoriques, ainsi que les pratiques menées sur terrain pour ancrer un système de croyances façonné de toutes pièces, au service de l'entreprise coloniale. Ce système de croyances a constitué une véritable agression culturelle vis-à-vis de l'une des composantes les plus importantes de l'identité algérienne. L'intérêt d'aborder l'identité culturelle sous cet aspect est majeur à notre sens. Le grand penseur algérien Malek Bennabi, abordant le problème de la culture, insiste sur le rôle primordial que peut jouer le système des idées qui pilote une société. Il précise que « quand un système varie d'une manière ou d'une autre, tous les autres caractères sociaux se modifient dans le même sens »<sup>1</sup>. De là, on peut dire qu'en plus de l'indépendance qu'a eue l'Algérie grâce à la révolution de 1954, il faut qu'il y ait une indépendance morale. Cette indépendance à laquelle nous faisons allusion ici, concerne la rupture culturelle que doit mener l'élite algérienne, pour libérer la société des schémas

---

---

*mentaux légués par la conquête morale exercée par le système idéologique colonial. Toutes les étapes de cette conquête morale au service de l'entreprise coloniale doivent être exploitées par notre élite pour façonner un autre système de croyances, au service d'une vision du monde saine et la construction d'une identité qui a pour fondation le génie du peuple, et comme outil le système éducatif ainsi que toute la noosphère qui l'entoure. »<sup>2</sup>.*

Allant dans le même sens d'idée, le grand penseur algérien Malek Bennabi qui s'est intéressé aux problèmes de la décadence de la civilisation musulmane, aborde ces derniers dans ses écrits sous plusieurs facettes, à savoir, l'idéologie, la civilisation, l'orientalisme, la démocratie et la culture.

Concernant la facette de la culture, Malek Bennabi publie un livre qui s'intitule « Le problème de la culture ». À lire cet ouvrage, une question fondamentale se pose, pourquoi Malek Bennabi aborde-t-il la culture en termes de problème en premier plan ? Chose constatée à première vue au niveau du titre, et de la création de cette dernière en second plan ? Sachant que dans une conférence donnée en français à Alger, le 15 janvier 1964, et en arabe, à Constantine le 30 janvier de la même année, il énonce que «notre expérience en Algérie nous a appris qu'une culture ne se transporte pas : il faut la créer sur place »<sup>3</sup>.

À la lumière de la pensée complexe se rapportant au domaine de la sociologie, dans notre présente recherche, nous essayons de donner des interprétations et des lectures possibles au problème de la

---

---

culture tel qu'il est posé par Malek Bennabi. L'objectif final verse dans une optique d'actualisation et de contextualisation de sa pensée par rapport à notre contexte actuel.

### **I-Malek Bennabi : sa vie et son engagement, le contexte de ses écrits**

L'engagement selon l'Encyclopédie Universalis, désigne « un mode d'existence dans et par lequel l'individu est impliqué activement dans le cours du monde, s'éprouve responsable de ce qui arrive, ouvre un avenir à l'action »; il désigne également « un acte par lequel l'individu se lie lui-même dans son être futur, à propos soit de certaines démarches, soit d'une forme d'activité, soit même de sa propre vie »<sup>4</sup>. A lire les ouvrages de Malek Bennabi et à les feuilleter, nous avons l'impression que cette définition colle parfaitement à son personnage.

« J'avais eu peur, en effet, de mourir dans les geôles colonialistes sans laisser à l'Algérie, à mes es frères musulmans, une technique de renaissance tant je les voyais sacrifier leurs· meilleurs moyen et le meilleur de leur temps à des futilités. », tels sont les propos de Malek Bennabi après la parution de son livre « Le phénomène coranique », des propos qui reflètent son engagement inconditionnel non seulement pour la cause algérienne, mais pour une future renaissance de son pays l'Algérie et du monde musulman. Il était un intellectuel engagé par sa pensée et ses écrits, un militant anticolonialiste. Il était un visionnaire; par ses écrits, il a ramené une

---

---

nouvelle vision pour la culture musulmane, une vision révolutionnaire de l'esprit et de la vision du monde que doit véhiculer cette culture.

## **II- Pourquoi la culture et l'identité comme éléments de l'engagement?**

Notre présente étude comme nous la concevons, est un prolongement d'un projet de recherche que nous avons déjà entamé en 2016 avec la publication d'un article<sup>5</sup> qui porte sur l'identité culturelle et sa construction au sein d'une communauté. Pour percevoir la profondeur et la portée de la pensée de Malek Bennabi, nous pensons qu'il est très utile de reprendre le raisonnement que nous avons tenu par rapport aux deux concepts de la culture et de l'identité. Notre objectif était de rendre perceptible les éléments constitutifs de l'identité culturelle d'un peuple ou d'une communauté, et de surcroît les éléments sur lesquelles on peut agir pour la transformer. Alors, les questions qui peuvent se poser à ce niveau sont : comment peut-on définir la notion d'identité ? Quel lien existe-t-il entre l'identité et la culture ?

Pour définir l'identité, Alex Mucchielli souligne qu'elle « *est un ensemble de critères, de définitions d'un sujet et un sentiment interne. Ce sentiment d'identité est composé de différents sentiments : sentiment d'unité, de cohérence, d'appartenance, de valeur, d'autonomie et de confiance organisés autour d'une volonté d'existence. Les dimensions de l'identité sont intimement mêlées : individuelle (sentiment d'être unique), groupale (sentiment*

---

---

*d'appartenir à un groupe) et culturelle (sentiment d'avoir une culture d'appartenance) »<sup>6</sup>.*

Dans la même optique, le psychologue Pierre Tap (1979) l'assimile à « un système de sentiments et de représentation de soi »<sup>7</sup>. D'après ce qui vient d'être énoncé comme définition, nous pouvons constater que l'identité est beaucoup plus liée aux sentiments internes qu'éprouve un individu vis-à-vis de lui-même, de son entourage, du groupe social auquel il appartient et de la culture d'appartenance de ce même groupe. Cela dit, nous pouvons déduire qu'il s'agit de la question de l'existence elle-même, et la quête de l'identité n'aura comme synonyme que la confirmation de l'existence elle-même, car c'est par elle que l'acteur social, individuel ou collectif, donne sens à son être.

A coté du fait que la notion d'identité est toujours approchée par rapport à l'individu lui-même et à son groupe d'appartenance, il est très important de signaler que la littérature abordant la notion de culture, tend toujours à montrer comment cette dernière converge vers l'explication de celle de l'identité.

A titre d'exemple, dans le cadre d'une approche psychologique, le culturalisme de F. Boas<sup>8</sup> explique que la culture s'exprime à travers des conduites et des attitudes types, et que cette dernière permet à l'individu de s'intégrer à une société donnée. Allant du fait que le monde est divisé en aires culturelles, il étaye que la culture est un tout dotée d'un «style», qui s'exprime à travers la

---

---

langue, les croyances, les coutumes et l'art et que chaque culture est une « synthèse originale » qui n'est pas développée plus qu'une autre .

Selon Fredrik Barth<sup>9</sup> (Les Groupes ethniques et leurs frontières, 1969), une culture n'est créée qu'au contact d'une autre. Un contact qui engage tout un processus de comparaison permettant de percevoir cette différence de culture qui sert à poser des limites entre les groupes, et de surcroît à concrétiser l'idée d'appartenance.

Pierre Bourdieu<sup>10</sup> (La Distinction, 1979) évoque à son tour les « cultures de classe » qu'il décrit comme étant des outils de distinction entre les groupes, ce qui concrétise toujours cette idée d'appartenance et de surcroît celle de l'identité. Pour lui la culture apparaît de plus en plus comme un élément de stratégie (pas forcément consciente) des acteurs sociaux, surtout s'ils sont engagés dans des luttes sociales ou politiques.

Si on se réfère aussi à l'anthropologue britannique Tylor, la culture est définie comme étant «ce tout complexe comprenant à la fois les sciences, les croyances, les arts, la morale, les lois, les coutumes et les autres facultés et habitudes acquises par l'homme dans l'état social.»<sup>11</sup>. Comme synthèse des différentes définitions évoquées, nous pouvons déduire qu'au dix-neuvième siècle, le concept de culture s'est déplacé du lieu de la connaissance et de l'inspiration qui étaient derrière les grandes œuvres dans tous les domaines artistiques, vers le lieu du comportement des hommes vivant en société. Cette nouvelle vision de la culture sera comme l'explique Charaudeau «l'époque de la délimitation des territoires, de l'homogénéisation des

---

---

communautés à l'intérieur de ceux-ci, bref de la constitution des états-nations : "un peuple, une langue, une nation". C'est au nom de cette conception de l'identité culturelle comme "essence nationale" que se feront les guerres du siècle suivant. »<sup>12</sup>

D'après ce que nous venons de développer, nous pouvons dire que la culture et l'identité sont les deux faces d'une même pièce de monnaie. La notion de culture se retrouve toujours associée à celle de l'identité, la dévier ou la détourner c'est synonyme de détachement de la communauté ou du peuple de son identité. C'est sous cette optique que se justifie cette perpétuelle recherche de la culture originelle synonyme de résistance à toute forme d'aliénation. Dans le cadre de cette dynamique de recherche, l'acteur social essaye de donner sens à son être « en reliant, à travers le passé, le présent et l'avenir, les éléments qui le concernent »<sup>13</sup> ce qui aboutira sur un produit constitué essentiellement des représentations « de ce que l'on est, de ce que l'on devrait être et de ce que l'on voudrait être, dans la durée, l'espace et les diverses circonstances de la vie sociale »<sup>14</sup>

Pareillement aux éléments fondamentaux, décrits précédemment, rentrant dans la constitution de l'identité, la langue en est un autre qui fait partie intégrante de cette dernière. Elle est considérée comme étant le support qui véhicule la culture, car comme le précise Frantz Fanon « Parler c'est être à même d'employer une certaine syntaxe, posséder la morphologie de telle ou de telle langue, mais c'est surtout assumer une culture, supporter le poids d'une civilisation »<sup>15</sup>

---

---

### III- Définition de la culture selon Malek Bennabi

En essayant de définir la culture, Bennabi précise qu'il s'agit d'une attitude à prendre en face d'un vide social et non d'un simple intérêt intellectuel- documentaire et scientifique. Pour lui, le problème de la culture ne se pose pas de la même manière pour un pays occidental qui a déjà un style de vie comme une donnée implicite de la civilisation occidentale, et un pays comme l'Algérie où ce style est toujours à l'étape d'un projet qui est encore vague. Bennabi souligne que « quand on pose le problème de la culture, on pose implicitement celui d'un style de vie et d'un certain comportement en harmonie avec lui »<sup>16</sup>. A ce niveau selon le penseur, trois questions peuvent se poser :

« 1. Comment se fait une culture ? La question répond à une phase historique ;

2. que fait une culture ? Comment se manifeste-t-elle ? C'est une autre perspective du problème;

3. comment fait-on une culture ? C'est une autre perspective différente des deux premières. »<sup>17</sup>

Selon ces trois positions du problème, Bennabi retient la troisième comme étant celle qui répond à la phase historique d'une Algérie qui émerge de l'ère coloniale avec tous les problèmes qu'elle lui a légués. Dans le même cheminement d'idée, il avance que « quand nous posons en Algérie la question : qu'est-ce que la culture ? On ne songe pas en premier lieu aux divertissements que les arts

---

---

folkloriques ou le théâtre et la poésie peuvent nous offrir mais tout d'abord aux réalités concrètes du sous développement : le chômage, l'analphabétisme, la sous-alimentation, etc ; »<sup>18</sup> . Le sous-développement auquel le penseur fait allusion ici, comme il l'explique, est la résultante des inefficacités individuelles qui se traduisent par une inefficacité à l'échelle de la société.

Il est intéressant de signaler que Bennabi dans ses écrits, a toujours cette tendance à être rationnel et efficace en essayant de donner la définition de la culture « dans une formule pédagogique adéquate. »<sup>19</sup> qui la rend exécutoire.

« Parmi nos devoirs évidents l'on compte le retour de la culture chez nous à son niveau réel. Aussi faut-il la déterminer sous un double angle : comme un élément historique pour mieux la saisir et comme un système pédagogique pratique pour la répandre au sein des couches de la société. »<sup>20</sup> . Sur ce, et par souci d'efficacité, Bennabi développe tout un raisonnement qui se base dans une première phase sur la compréhension des aspects de la culture dans son cadre historique, et dans une seconde, sur sa création et sa construction en tant que système au sein des différentes couches de la société.

### **1-Définition de la culture sur le plan historique :**

Bennabi insiste sur le sens historique de la culture qui permet de saisir son vrai sens. Ainsi la culture et l'histoire se trouvent entremêlées, car comme le précise le penseur « il n'y a pas d'histoire sans culture, car un peuple qui n'a plus sa culture n'a plus son histoire. »<sup>21</sup>.

---

---

« La culture, y compris l'idée religieuse, qui est la base de toute l'épopée humaine, n'est pas une science, mais une ambiance dans laquelle se meut l'homme qui porte une civilisation dans ses entrailles. C'est un milieu où chaque détail est un indice d'une société qui marche vers le même destin : son berger, son forgeron, son artiste, son savant et son prêtre mêlant leurs efforts. C'est cela la synthèse de l'histoire. La culture, c'est cette synthèse d'habitudes de talents, de traditions, de goûts, d'usages, de comportement, d'émotions, qui donnent un visage à une civilisation, et lui donnent ses deux pôles comme le génie d'un Descartes et l'âme d'une Jeanne d'Arc. »<sup>22</sup>

Que peut-on retenir de cette définition historique de la culture ?

→ **La culture comme un milieu et une ambiance** qui englobe toute la synthèse de l'histoire :

Comme lecture partielle de cette définition, dans son cadre historique, Malek Bennabi décrit la culture comme étant un milieu sur deux plans :

-Un milieu physique qui est constitué de toutes les couches de la société allant de la grande masse vers les cadres et l'élite qui travaillent tous en synergie pour converger vers un même destin.

-Un milieu psychique ou se forme l'être psychique de l'individu. Ce milieu psychique, Bennabi le traduit comme étant « l'ambiance qui exerce son action sur le berger et le savant à la fois »,

---

---

une ambiance faite de couleurs, de sons, de formes, de mouvements, de choses familières, de paysages, de figures, d'idées diffuses. »<sup>23</sup> .

Sous cette optique, l'ambiance dont il est question dans la définition du penseur, peut être considérée comme une résultante de deux mondes : « le monde des idées » et « le monde des choses » où la chose est subordonnée à l'idée, c'est-à-dire que la chose existe grâce à l'idée. Pour clarifier, Bennabi rapporte l'exemple du *fanous* (les lampions colorés que vendent les marchands en Egypte pour amuser les enfants pendant les soirées de ramadhan) (la chose) qui est né de la notion de ramadhan, c'est-à-dire l'idée.

Pour mieux comprendre, cette notion d'ambiance que propose Malek Bennabi, nous pouvons donner un exemple qui se réduit à l'échelle d'une famille où le climat (l'ambiance) est tendu entre la mère et le père, ce qui se répercute sur l'ensemble des membres de la famille ainsi que sur le travail du père qu'il n'arrive pas à accomplir correctement. Sous de telles contraintes et sous l'impulsion du sens de la responsabilité, le père essaye d'attendrir et achète plusieurs cadeaux qu'il présente à sa femme, mais sans aucune explication, ce qui a engendré un petit rapprochement mais le problème perdure. Pour ramener l'ambiance de joie à la famille, alors, le père décide de parler avec sa femme gentiment en usant d'un discours éloquent et affectueux, ce qui a ramené le résultat auquel il aspirait. Dans cet exemple que nous venons de développer, les cadeaux représentent « le monde des choses », et le discours éloquent et affectueux « le monde des idées ». L'idée de réconciliation a engendré le cadeau (la chose)

---

---

comme moyen mais qui reste insuffisante, d'où la nécessité d'un discours éloquent (le monde des idées) qui a créé les **conditions essentielles** pour rendre cette action du père efficace. D'après Bennabi « il est donc clair que l'idée et la chose n'acquièrent de valeur culturelle que dans certaine condition. Elles ne deviennent créatrices de culture qu'à travers un intérêt supérieur, sans lequel la vie dans le « monde des idées » et le « monde des choses » se figent comme dans de simples musées et perdent toute efficacité sociale véritable »<sup>24</sup>

→ **La culture comme synthèse de comportements et d'attitudes** qui donnent un visage à la civilisation. :

Pour rendre lucide cet aspect de comportements et d'attitudes qui définissent le sens historique d'une culture, Bennabi évoque deux aspects fondamentaux d'une culture dans sa fonction sociale : les contraintes sociales et l'attitude critique de l'individu. « Dans une société civilisée, toute faute de style tombe sous la sanction de la critique, toute faute de comportement tombe sous la contrainte sociale. C'est par cette fonction bipartite que la société maintient la pureté de son style et les qualités de son efficacité. »<sup>25</sup>.

Les comportements et les attitudes dont il est question, convergent vers cette relation réciproque qui lie l'individu au corps sociale. Pour définir ce liant social qui a pour caractéristique d'être bilatéral et élucidant quelle doit être la fonction de la culture, Bennabi explique que « c'est le principe de réciprocité qui est posé, d'une façon globale, par le Coran quand il définit les musulmans : « Vous êtes la meilleure nation, vous ordonnez le bien et réprimez le mal »<sup>26</sup>.

---

---

Comme synthèse, la culture aura pour fonction principale de définir et de créer ce liant social qui relie l'individu au corps social dans le cadre d'une interaction dynamique qui corrige les erreurs d'où qu'elles viennent. Une interaction qui doit s'opérer d'une façon spontanée dans la vie sociale, entre un style de vie propre à la société et des comportements et des attitudes propres à ses individus. Cette interaction, n'est autre que *cette réciprocité autorégulatrice du cadre culturel*. Cette bipartie constituée du style de vie de la société et des comportements des individus, sera déterminante dans l'interprétation de la culture sur le plan pédagogique.

## **2-Définition de la culture sur le plan pédagogique :**

Par souci d'être efficace, Le penseur Malek Bennabi essaye de donner une définition qui a l'aspect d'être exécutoire, une définition qui désigne l'objet de la culture d'une part et indique ses moyens d'autre part. La définition historique de la culture qui se résume en une synthèse de comportements, d'habitudes et d'attitudes, permet de délimiter son objet qui recouvre « une doctrine du comportement général d'un peuple, dans toute sa diversité et toute sa gamme sociale »<sup>27</sup>. La caractéristique de cette doctrine est de déterminer d'une part, un style de vie générale, et d'autre part le comportement efficace de chacun des membres de la société. « La culture conçue dans une formule pédagogique, c'est tout cela : c'est la synthèse d'une éthique, d'une esthétique, d'une logique pragmatique et d'une technique. »<sup>28</sup> .

L'objet de la culture qui à pour rôle d'être une doctrine du comportement général, est constitué d'une éthique religieuse pour

---

---

déterminer un comportement collectif, et d'une esthétique pour déterminer le goût général.

Les moyens quant à eux, se résument en une logique pragmatique pour déterminer des modes d'actions communs et une technique appropriée à chaque catégorie.

→ **Le rapport esthétique-éthique :**

Selon l'encyclopédie Larousse, l'éthique est l'ensemble des principes moraux qui sont à la base de la conduite de quelqu'un. Elle est définie aussi comme étant une partie de la philosophie qui envisage les fondements de la morale. Concernant le concept esthétique, Larousse le définit comme étant une théorie philosophique qui se fixe pour objet de déterminer ce qui provoque chez l'homme le sentiment que quelque chose est beau, ce qui a rapport au sentiment du beau, à sa perception.

Pour construire une culture, Malek Bennabi dans sa formule pédagogique, insiste sur la nature du choix que doit faire l'Algérie, un choix qui doit apporter un équilibre entre une éthique religieuse qui façonne un comportement collectif, et une esthétique qui détermine le style de vie de la société. « Si la fidélité à la règle, l'attachement à la valeur morale doivent souder son unité en liant l'individu au corps social, le souci de la forme, le culte de la valeur esthétique doivent conserver l'élégance de son style de vie. La synthèse du vrai et du beau doit servir de fondement à sa culture. »<sup>29</sup>

---

---

Chaque action sociale doit avoir comme finalité l'efficacité et comme système d'idées qui la dirige, une combinaison harmonieuse du vrai et du beau. L'éthique, l'idée religieuse qui motive ses actions d'un coté, et les normes esthétiques qui la dirigent dans le cadre d'un style de vie propre à la société.

Le passage suivant que nous vous proposons, reflète l'image que Malek Bennabi a de la future société algérienne : « Il faut que toute notre vie soit un beau tableau, un chant mélodieux, un poème exaltant, un mouvement harmonieux et un parfum captivant. Et quand nous voyons un trous dans le vêtement d'un mendiant, il faut que nous sentions un trous dans notre culture »<sup>30</sup>

→ **Une logique pragmatique et une technique appropriée :**

Comme moyen pouvant être mis au service de la réalisation de l'objet de la culture à construire, Bennabi explique que la notion du temps doit être au cœur de toutes les actions des membres de la société, c'est –à-dire qu'elles doivent avoir un rythme pour répondre aux critères de l'efficacité. Comme nous l'avons déjà expliqué, pour le penseur Bennabi le problème se pose beaucoup plus en termes d'efficacité, c'est pour cela qu'il ajoute « qu'il faut donc en même temps qu'une éthique et une esthétique introduire dans la définition d'une culture la notion d'une logique pragmatique »<sup>31</sup>, cette dernière a pour fonction de déterminer les modes d'actions communs. Selon le dictionnaire Larousse la définition du concept pragmatique est ce « qui est susceptible d'application pratique, qui a une valeur pratique », « qui est orienté vers l'action pratique. ».

---

---

Cette notion, Malek Bennabi la relie au principe de « la taylorisation » qui doit s'étendre à toutes les formes d'activités. Nous rapportons ici la définition de ce concept pour compléter l'image de la future société algérienne à laquelle aspire le penseur : « La taylorisation consiste en une organisation rationnelle du travail **qui est** divisé en tâches élémentaires, simples et répétitives, confiées à des travailleurs spécialisés. L'objectif du taylorisme **est** d'obtenir la meilleure productivité possible des agents au travail et une moindre fatigue. », « Pour s'adapter, le **taylorisme** favorise ensuite la rotation des postes afin que l'ouvrier alterne les différents postes à la suite pour rompre avec la routine et être impliqué dans le processus de fabrication. Les tâches **sont** ainsi moins répétitives et pénibles et plus enrichissantes ».

Malek Bennabi évoquant ce principe, montre que le style de vie n'est pas seulement défini par des éléments culturels statiques, mais aussi par des éléments dynamiques qui déterminent l'efficacité de la société. Il fait allusion, à notre avis à une doctrine sociale qui doit guider le style de vie générale de la société et qui doit être en parfaite harmonie avec une éthique religieuse déterminant le comportement collectif et une esthétique déterminant le goût général. Cette logique pragmatique qui détermine les modes d'actions communs de la société doit se réfléchir sur l'action de chaque individu par rapport à son domaine de spécialisation, c'est « la technique appropriée à chaque catégorie », en sachant qu'il s'agit aussi bien de celle du berger que celle d'un savant dans son laboratoire.

---

---

#### **IV- Sous les projecteurs de la pensée complexe :**

Le lecteur pourrait se poser la question, pourquoi avoir choisi d'analyser la pensée de Malek Bennabi à la lumière de la pensée complexe ? Pour répondre à cette question, si nous prenons comme référence son ouvrage « le problème de la culture », il faut prendre un peu de recul pour percevoir la portée et le fond de son raisonnement. Il y a une idée implicite qui est véhiculée par chaque mot, chaque phrase, chaque paragraphe, chaque chapitre, bref l'œuvre entière, c'est la quête de l'efficacité. Une littérature très abondante, aborde cette notion d'efficacité en termes d'approche systémique et de système qui sont à la base de la pensée complexe ; car comme il est précisé par plusieurs chercheurs, c'est une méthodologie qui permet de rassembler et d'organiser les connaissances en vue d'une plus grande efficacité; elle fournit une stratégie de prise de décisions. Étymologiquement, le mot complexité renvoie au terme latin *complexus* qui signifie « ce qui est tissé ensemble », ce qui concorde d'une part avec les différentes acceptions de la notion de système telle qu'elle a été définie par plusieurs chercheurs, et d'autre part avec le raisonnement et la logique déployés par Bennabi en essayant d'aborder le problème de la culture sous ses deux aspects, historique et pédagogique.

##### **1-Malek Bennabi et la notion de système : un changement de paradigme :**

Pour comprendre en quoi la pensée de Malek Bennabi est-elle complexe, il est très important d'aborder la notion de système et de

---

---

surcroît celle de l'approche systémique, car c'est elle qui est la base de la pensée complexe qui permet ce changement de paradigme, celui d'un passage d'une pensée simplifiante vers une pensée complexe. .

Le système est considéré comme le socle sur lequel repose toute l'approche systémique. Etymologiquement le mot système dérive du grec « systema » qui signifie « ensemble organisé », cependant la notion de système n'existe pas dans la réalité mais c'est un construit théorique utilisé non pas pour servir de base de connaissances mais pour prendre des décisions et passer à l'action ; comme le soulignent Eurin et Henao , « la notion de système apparaît ainsi sous ses deux aspects complémentaires : permettre l'organisation de connaissances et rendre l'action plus efficace... » (1992 : 12-14)

Pour définir le mot système, nous ferons référence à plusieurs chercheurs reconnus dans plusieurs domaines :

Pour De Rosnay (1975), « un système est un ensemble d'éléments en interaction dynamique, organisés en fonction d'un but »<sup>32</sup>

Pour Mèlèze(1972) la notion de système est définie comme suit : « des finalités et des buts étant exprimés sur un environnement, un système finalisé est un ensemble organisé de moyens, méthodes, règles et procédures qui permet d'obtenir des réponses satisfaisantes de l'environnement » (cité par Lapointe, 1993)<sup>33</sup>

Von Bertalanffy définit le système comme étant un ensemble d'unités en interrelations mutuelles.

---

---

Pour Ladrière, il s'agit d'objet complexe, formé de composants distincts reliés entre eux par un certain nombre de relations.

Edgard Morin, le résume en une unité globale organisée d'interrelations entre éléments, actions ou individus. Il explique *que* « la vertu systémique est d'avoir mis au centre de la théorie, avec la notion de système, non une unité élémentaire discrète, mais une unité complexe, un « tout » qui ne se réduit pas à « la somme » de ses parties constitutives »<sup>34</sup>.

Comme on peut le constater toutes les différentes acceptions convergent vers une idée principale : la perception globale de tous les éléments en interaction et constitutifs du système à étudier. Un autre point sur lequel nous devons également attirer l'attention, c'est l'accent qui est mis sur la finalité ou le but poursuivi par le système (définition de Mèlèse et de de Rosnay).

Dans l'avant propos de son ouvrage « le problème de la culture », qu'il a rédigé au Caire, le 26 février 1956, Bennabi énonce qu' « *effectivement et d'une manière générale, l'organisation d'une société, sa vie, son dynamisme ou bien son anarchie, son apathie et sa stagnation sont fonction d'un certain système d'idées propre à cette société.*

*Quand un système varie, d'une manière ou d'une autre, tous les autres caractères sociaux se modifient dans le même sens. Les idées constituent une part importante du matériel d'évolution d'une société. Les diverses étapes de son évolution sont des phases de son processus idéologique. Si l'une de ces étapes correspond à ce qu'on*

---

---

*appelle une renaissance, cela veut dire que dans cette étape la société disposait d'un excellent système d'idées : qu'un tel système d'idées pouvait lui fournir à chacun de ses problèmes vitaux la solution convenable. »<sup>35</sup>*

Ce passage que nous avons repris tel qu'il est dans l'avant propos de son ouvrage « le problème de la culture », nous permet de prédire la structure du raisonnement de Malek Bennabi, la logique qui gouverne sa pensée. Une pensée qui s'inscrit sous le paradigme de la complexité, en essayant de montrer cette relation logique qui existe d'une part, entre l'organisation de la société, sa vie, son dynamisme et d'autre part, avec son anarchie, son apathie et sa stagnation, tous pilotés par un certain système d'idées propre à cette société, tout en ayant comme finalité de trouver des solutions convenables et adéquates aux problèmes auxquelles elle est confrontée.

Edgar Morin évoquant ce concept de paradigme explique qu'il « est constitué par un certain type de relation logique extrêmement forte entre des notions maitresses, des notions clés, des principes clés. Cette relation et ces principes vont commander tous les propos qui obéissent inconsciemment à son empire. »<sup>36</sup>.

Ainsi dit, les propos de Malek Bennabi véhiculent tout une pensée qui baigne dans la complexité. Faisant référence à l'une des figures emblématiques de la pensée complexe, Edgar Morin, trois principes fondamentaux sont à la base de ce mode de pensée qui a pour objectif d'affronter la complexité du monde : le principe

---

---

dialogique, le principe de récursion organisationnelle et le principe hologrammatique.

## **2-La pensée de Bennabi et les trois principes de la complexité**

### **→ Le principe dialogique :**

Malek Bennabi évoquant l'évolution d'une société, interpelle deux protagonistes contradictoires, d'une part l'organisation, la vie et le dynamisme d'une société, de l'autre part, son anarchie, son apathie et sa stagnation. Cela rejoint la dialogique de l'ordre et du désordre développée par Morin, où les deux sont des ennemis qui se suppriment simultanément mais qui collaborent pour produire de l'organisation et de la complexité. Ce principe permet de maintenir la dualité au sein de l'unité. Sous cette optique, la pensée de Malek Bennabi est très claire lorsqu'il évoque cette relation réciproque qui lie l'individu au corps sociale, à travers ce liant social qui a pour caractéristique d'être bilatéral et qui est défini par le verset coranique : « Vous êtes la meilleurs nation, vous ordonnez le bien et réprimez le mal »<sup>37</sup>. Ce verset reflète cette interaction dynamique entre les comportements des individus et le style de vie propre à la société, dans le cadre de la dialogique du mal et du bien.

Comme exemple illustratif de cette dialogique du mal et du bien, d'une part, le système de croyances crée par l'idéologie coloniale qui incarne le mal psychologique infligé au peuple algérien durant plus d'un siècle, une véritable agression culturelle vis-à-vis de l'une des composantes les plus importantes de l'identité algérienne ; et d'autre part, le système de croyances constitué par la doctrine générale du

---

---

comportement que notre penseur veut créer et répandre au sein de la société, qui incarne l'ascension et le bien pour le peuple algérien. Malek Bennabi énonce que « le problème pour nous est d'ordre pragmatique : nous voulons acquérir l'efficacité nécessaire et nous débarrasser des inefficacités présentes ; il se pose à la fois sous l'aspect positif et sous l'aspect négatif; nous devons constituer notre actif culturel et liquider notre passif. »<sup>38</sup>

→ **Le principe de récursion organisationnelle :**

D'un point de vue sociologique, la société est le produit de l'interaction de ses individus, qui à son tour une fois produite, agit sur les individus pour les produire, ce qui mène vers un cycle et une causalité circulaire ou ce qui est communément appelé le principe de la rétroaction et de la régulation. Michel Karsky et Gérard Donnadiou cités par Aurore Cambien, définissent ce phénomène de régulation par « l'ensemble complexe des mécanismes d'ajustement que le système invente et met en œuvre en permanence pour maintenir son équilibre interne et dans le même temps, s'adapter à l'évolution de son environnement. »<sup>39</sup> et ils ajoutent que « tout système présente donc deux types fondamentaux d'existence et de fonctionnement, le maintien et le changement.[...]. La coexistence de ces deux dynamiques au sein de tout système permet au système de sauvegarder sa survie. Au delà de la finalité du simple maintien de l'équilibre initial, il existe donc au sein de tout système une finalité de la survie qui explique que, sous la pression de l'environnement, le système se modifie pour retrouver un équilibre »<sup>40</sup>.

---

---

Faisant une projection sur ce qui est proposé par Bennabi en rapport avec la construction d'une culture propre à la société algérienne, nous pouvons percevoir ce principe de la récursivité à travers le Hadith du prophète qu'il rapporte : « celui qui parmi vous, aperçoit un fait blâmable, doit entreprendre de le redresser de ses mains, s'il ne peut pas, qu'il use de la parole sinon qu'il le dénonce du fond de lui-même, ce qui est la moindre foi. ». Ce hadith résume toute la dynamique qui doit réguler le style de vie générale de la société, une dynamique qui est régie par un engagement réciproque entre l'individu et la société. Bennabi explique que « cette engagement ne permet aucun écart de comportement de l'un et aucune déviation de l'autre. Il intervient dans le premier cas par ce que l'on appelle communément la pression sociale, et dans le deuxième cas, à travers toutes les attitudes de l'individu exprimant sa réprobation par la critique. »<sup>41</sup> .

### → **Le principe hologrammatique**

Ce principe, Morin le rapproche de l'idée formulée par Pascal : « Je ne peux pas concevoir le tout sans concevoir les parties et je ne peux pas concevoir les parties sans concevoir le tout. ». D'un point de vue sociologique, et en termes de complexité, il s'agit de comprendre la nature de la relation qui lie l'individu à la société et vice-versa. Les individus produisent la société qui les produit à son tour. Pour Morin « la relation anthropo-sociale est complexe, parce que le tout est dans la partie, qui est dans le tout. Dès l'enfance, la société en tant que tout entre en nous à travers, d'abord, les premières interdictions et les

---

---

premières injonctions familiales : de propreté, de saleté, de politesse et puis les injonctions de l'école, de la langue, de la culture. »<sup>42</sup>.

La définition de la culture selon Bennabi comme un milieu et une ambiance qui englobe toute la synthèse de l'histoire, ainsi qu'une synthèse de comportements et d'attitudes qui donnent un visage à la civilisation, verse dans ce principe hologrammatique. A ce propos Malek Bennabi synthétise et relate que « *Nous avons présenté dans les chapitres précédents ce qui nous a semblé nécessaire pour montrer le sens de la culture en tant qu'ambiance dont l'individu assimile spontanément les éléments composées de couleurs, de sons, de mouvements, d'idées....qu'il reçoit non pas comme une « perception » ou comme des « concepts abstraits », mais en tant qu'images courantes auxquelles il s'accoutume depuis la naissance. Nous avons montré également comment ces éléments se dissolvent dans la société pour forger son style de vie, et dans l'individu pour marquer son comportement dans une interaction continue entre un style et l'autre, à travers l'image d'un engagement réciproque entre l'individu et la société.* »<sup>43</sup>

### **3-Comme synthèse**

Comme synthèse de ses différents principes, pour clarifier, la structure de la pensée de Malek Bennabi embrasse les trois principes de l'approche systémique par rapport à ses trois aspects : structural, fonctionnel et historique :

→ **L'aspect structural :**

---

---

Il correspond au premier principe : *S'élever pour mieux voir* : ce principe est synonyme de vision globale, c'est-à-dire que dans le cadre d'une approche systémique qui est à la base de la pensée complexe, il est indispensable de cerner tous les éléments constitutifs du système comme première étape. C'est une description de la structure du système ainsi que la disposition de ses différents éléments. D'après la définition de la culture selon Malek Bennabi telle qu'elle est développée plus haut, nous pouvons percevoir tous les éléments convoqués par cette dernière en termes de moyens et d'objets : le monde des personnes, le monde des idées, le monde des choses, les comportements, les attitudes, les habitudes, le style de vie de la société, le temps, l'histoire, etc.

→ **L'aspect fonctionnel :**

Il correspond au deuxième principe *Relier pour comprendre* : Cet aspect est surtout lié au critère de finalité du système, ce qui mène à répondre à deux questions essentielles : -À quoi sert le système dans son environnement ? -Quelle est la fonction de chacun des composants par rapport à l'ensemble du système ? D'une autre manière, il s'agit de comprendre la relation qui existe entre les éléments qui composent le système. Pour Bennabi la culture est un système constitué de plusieurs éléments qui sont en interaction dynamique, et les relations qui les relient ont pour fonction de déterminer le style de vie d'une société ainsi que tout le comportement des individus.

---

---

« Dans toute culture vivante, il n'y a pas de compartiments étanches où elle classe chacun de ces chapitres sans communiquer entre eux [...] Toute culture vivante forme un « tout » organique dont les parties sont liées entre elles par des relations internes définies par le génie d'un peuple et par son histoire. Ce sont ces relations qui marquent une culture parce qu'elles déterminent tout le style de vie d'une société, tout le comportement de ses individus, c'est-à-dire qu'elles déterminent précisément toutes les caractéristiques anthropologiques et historiques de cette culture. »<sup>44</sup>

→ **L'aspect historique :**

En lien avec le troisième principe *situer pour agir* : les deux premiers aspects n'auront de sens que s'ils sont envisagés dans une perspective historique. « Un système complexe peut généralement être observé sous trois angles différents mais complémentaires, chacun lié à un point de vue particulier de l'observateur. Celui-ci développe alors une étude en trois points, portant successivement son attention sur l'aspect **structural** du système, son caractère **fonctionnel**, et l'envisageant enfin dans toute sa perspective **historique** »<sup>45</sup>. Par rapport à cet aspect, Bennabi évoque sa théorie sur l'évolution cyclique de la civilisation. Une évolution qui passe par trois phases : 1- la phase de l'âme, 2- la phase de la raison, 3- la phase de l'instinct primitif. « Afin de rendre plus expressif le phénomène, il m'a paru utile de représenter graphiquement, ci-dessus, l'évolution générale d'un cycle de civilisation. Ce cycle est projeté dans le temps-durée pris comme axe des abscisses et sur un axe d'ordonnées figurant le niveau psycho temporel qui traduit le degré de transformation de

---

---

l'homme, facteur essentiel d'une civilisation. ».<sup>46</sup> Construire une culture propre au peuple algérien ainsi qu'au monde musulman, telle était l'ambition du penseur, chose, qui selon lui, ne peut être envisagée loin du contexte historique.

## Conclusion

Parmi les objectifs annoncés au début de ce papier, un essai d'actualisation et de contextualisation de la pensée de Malek Bennabi par rapport à notre contexte actuel, et ce, dans le cadre d'une étude et d'une analyse qui porte sur son ouvrage « le problème de la culture ». À travers une analyse qui entrecroise des études de sociologues et de chercheurs sur la notion de culture d'une part, et des études récentes portant sur la pensée complexe d'autre part, nous avons essayé de montrer comment que la pensée de Malek Bennabi est une pensée visionnaire qui est engagée dans un processus révolutionnaire de l'esprit et de la vision du monde que doit véhiculer la culture, une culture que doit se construire le peuple algérien et le monde musulman.

Ingénieur et scientifique de formation, Bennabi use d'un raisonnement très rationnel pour donner dans un premier moment, une analyse et une vision globale du problème de la culture sous ses différents aspects, et dans un second, l'exploitation des résultats de cette analyse sous la forme d'un « système pédagogique pratique » pour répandre au sein des différentes couches de la société, une nouvelle culture créée sur place. Une culture qui aurait liquidée son

---

---

passif culturel qui est toujours sous l'emprise des schémas mentaux légués par le système idéologique colonial.

Notre orientation vers une analyse sous les projecteurs de la pensée complexe, nous a permis de voir dans les écrits de Malek Bennabi, une pensée à la quête de l'efficacité, une idée implicite qui est véhiculée par toute son œuvre. L'efficacité qui est un problème de comportements, d'attitudes, de style de vie, bref de la culture de la société. Usant des sciences dures, de la sociologie, de la philosophie et de la psychanalyse, la pensée complexe de Malek Bennabi, nous montre le chemin pour la mise en place d'un système de croyances nouveau au sein de la société, un système qui incarne l'ascension et le bien pour le peuple algérien.

Pour conclure, nous avons rédigé ces quelques lignes pour rendre hommage à ce grand homme qui a sacrifié sa vie au service du peuple algérien, du monde musulman et de l'humanité.

Cet article est pour nous, une introduction à un autre chapitre qui s'intitule « Malek Bennabi et le problème de la culture : Sous les projecteurs de la didactique. ». Ce dernier a pour objectif de clarifier comment pourrions-nous mettre en pratique une nouvelle doctrine du comportement général au service d'un nouveau style de vie qui a pour assise le génie du peuple, et comme outil le système éducatif ainsi que toute la noosphère avec laquelle il interagit.

### **Références bibliographiques**

1-Alex, Mucchielli, *L'identité*, PUF, coll. Que sais-je, Paris, 1986.P.41

---

---

2-Aurore Cambien. *Une introduction à l'approche systémique : appréhender la complexité*. [Rapport de recherche] Centre d'études sur les réseaux, les transports, l'urbanisme et les constructions publiques (CERTU). 2008, 84 p., figures, graphiques, bibliographie - Date d'achèvement : février 2007. hal-02150426

3-F. Fanon *.Peau noire, masques blancs*. Préface (1952) et Postface (1965) de Francis Jeanson. Paris : Les Éditions du Seuil, 1952, 239 pp. Collection : La condition humaine. P.37 dans la version numérique des classiques des sciences sociales : <http://classiques.uqac.ca/>

4-Geneviève Vinsonneau, « Le développement des notions de culture et d'identité : un itinéraire ambigu », *Carrefours de l'éducation* 2002/2 (n° 14), p. 2-20.

5-Kamel Ould Ferroukh (2017) « [L'école indigène, une véritable machine de guerre contre l'identité culturelle algérienne](#) ». *Revue Apolios*, (7), P.19-36

6-Malek Bennabi. (1972) *Le problème de la culture*. Edition El Borhane.2014.

7-Malek, Bennabi(1964), « La culture » in *Conférences*. Edition El Borhane (2015)

8-Malek Bennabi (2005). *Les conditions de la renaissance. Problème d'une civilisation*. Edition ANEP. 2005. Traduit de l'arabe (l'édition de 1960) par Khendoudi Noureddine.

9-Morin Edgar. (2005). *Introduction à la pensée complexe*, Edition du Seuil, collection Points.

---

---

10-Nicolas Journet « Que faire de la culture? » dans *La culture : de l'universel au particulier*. Coordonné par Nicolas Journet. Sciences Humaines Éditions, 2002.P.10-11

11-Patrick Charaudeau, "L'identité culturelle : le grand malentendu", Actes du colloque du Congrès des Sedifrale, Rio, 2004. Consulté le 8 janvier 2016 sur le site URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/L-identite-culturelle-le-grand.html>

12-Pierre TAP. (1979) *Relations interpersonnelles et genèse de l'identité*, Toulouse, Annales de l'UTM, Homo XVIII, P.8

13-Tylor, Edward. Burnett. (1873) [1920]. *La Civilisation primitive*. C. Reinwald. Tome premier Traduit de l'Anglais sur la 2<sup>e</sup> édition, 1873, par Pauline Brunet.

---

<sup>1</sup> Malek Bennabi. (1972) *Le problème de la culture*. Edition El Borhane.2014. P.6

<sup>2</sup> Kamel Ould Ferroukh (2017) « [L'école indigène, une véritable machine de guerre contre l'identité culturelle algérienne](#) ». *Revue Apolios*, (7), 19-36

<sup>3</sup> Malek, Bennabi(1964), « La culture » in *Conférences*. Edition El Borhane (2015) P.35.

<sup>4</sup> l'Encyclopédie Universalis

<sup>5</sup> Kame,l Ould Ferroukh (2017)

<sup>6</sup> Alex, Mucchielli, *L'identité*, PUF, coll. Que sais-je, Paris, 1986.P.41

<sup>7</sup> Pierre TAP. (1979) *Relations interpersonnelles et genèse de l'identité*, Toulouse, Annales de l'UTM, Homo XVIII, P.8

<sup>8</sup> Cité par Nicolas Journet « Que faire de la culture? » dans *La culture : de l'universel au particulier*. Coordonné par Nicolas Journet. Sciences Humaines Éditions, 2002.P.10-11

<sup>9</sup> Ibid.

<sup>10</sup> Ibid.

- 
- 
- <sup>11</sup> Tylor, Edward. Burnett. (1873) [1920]. *La Civilisation primitive*. C. Reinwald. Tome premier Traduit de l'Anglais sur la 2<sup>e</sup> édition, 1873, par Pauline Brunet. P.1
- <sup>12</sup> Patrick Charaudeau, "L'identité culturelle : le grand malentendu", Actes du colloque du Congrès des Sedifrale, Rio, 2004. Consulté le 8 janvier 2016 sur le site URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/L-identite-culturelle-le-grand.html>
- <sup>13</sup> Geneviève Vinsonneau, « Le développement des notions de culture et d'identité : un itinéraire ambigu », *Carrefours de l'éducation* 2002/2 (n° 14), p. 2-20.
- <sup>14</sup> Ibid.
- <sup>15</sup> Frantz Fanon. *Peau noire, masques blancs*. Préface (1952) et Postface (1965) de Francis Jeanson. Paris : Les Éditions du Seuil, 1952, 239 pp. Collection : La condition humaine. P.37 dans la version numérique des classiques des sciences sociales : <http://classiques.uqac.ca/>
- <sup>16</sup> Malek Bennabi. (1972). Op.cit. P.63
- <sup>17</sup> Malek. Bennabi. (1964). Op.cit. P.27.
- <sup>18</sup> Ibid.
- <sup>19</sup> Malek Bennabi. (1972). Op.cit. P.64
- <sup>20</sup> Ibid. P.92
- <sup>21</sup> Ibid.
- <sup>22</sup> Ibid. P.92-93
- <sup>23</sup> Malek Bennabi(1964). Op.cit. P.33
- <sup>24</sup> Malek Bennabi. (1972). Op.cit. P.67
- <sup>25</sup> Malek Bennabi(1964). Op.cit. P.36
- <sup>26</sup> Malek Bennabi. (1964). Op.cit. P.36
- <sup>27</sup> Malek Bennabi. (1972). Op.cit. P.93
- <sup>28</sup> Ibid. P.33
- <sup>29</sup> Malek Bennabi. (1972). Op.cit P.31
- <sup>30</sup> Ibid. P.32
- <sup>31</sup> Ibid. p.33
- <sup>32</sup> De Rosnay, J. (1975). *L e microscope : vers une vision globale*. Paris : Édition du Seuil.
- <sup>33</sup> Malek Bennabi. (1972). P.33
- <sup>34</sup> Morin Edgar. (2005). *Introduction à la pensée complexe*, Edition du Seuil, collection Points. P.29
- <sup>35</sup> Malek Bennabi. (1972). Op.cit.P.5-6
- <sup>36</sup> Edgar Morin. (2005). Op.cit P.79
- <sup>37</sup> Malek Bennabi.(1964). Op.cit. P.36
- <sup>38</sup> Malek Bennabi. (1972). Op.cit.P.20
- <sup>39</sup> Aurore Cambien. *Une introduction à l'approche systémique : appréhender la complexité*. [Rapport de recherche] Centre d'études sur les réseaux, les transports, l'urbanisme et les constructions publiques (CERTU). 2008, 84 p., figures, graphiques, bibliographie - Date d'achèvement : février 2007. Hal-02150426.P.23
- <sup>40</sup> Ibid.
- <sup>41</sup> Malek Bennabi. (1972). Op.cit.P.99
- <sup>42</sup> Morin Edgar(2005).OP.Cit.P.101
- <sup>43</sup> Malek Bennabi. (1972). Op.cit.P.99
- <sup>44</sup> Malek Bennabi. (1972). Op.cit.P.95

---

---

<sup>45</sup> Aurore Cambien. Op.cit.P.31

<sup>46</sup> Malek Bennabi (2005). *Les conditions de la renaissance. Problème d'une civilisation*. Edition ANEP. 2005. P.56 ; Traduit de l'arabe( l'édition de 1960) par Khendoudi Nouredine.